
Le Paris savant : 1780-1830

Bruno Belhoste



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17213>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 759-760

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Bruno Belhoste, « Le Paris savant : 1780-1830 », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2005, mis en ligne le 15 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17213>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Le Paris savant : 1780-1830

Bruno Belhoste

Bruno Belhoste, *professeur à l'Université Paris-X*

- 1 AU cours de ces conférences complémentaires, on a voulu explorer le champ scientifique parisien à la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle, sa structure, son fonctionnement et son évolution, en analysant la géographie de l'activité savante et en étudiant quelques lieux institutionnellement décisifs, comme l'Académie des sciences, l'Observatoire, le Jardin des plantes, ainsi que certains dispositifs privés et publics distribués dans l'espace urbain, comme les laboratoires, les cours publics et les écoles. En offrant ainsi une description matérielle et concrète de ces espaces de travail et de leurs usages, ces conférences visaient à définir la place de l'activité savante dans l'espace public parisien à cette époque et à proposer, à partir de là, quelques hypothèses sur l'organisation et le fonctionnement du champ scientifique.
- 2 Les conférences se sont ouvertes sur une présentation générale de la géographie de l'activité savante à Paris. La localisation des activités scientifiques, y compris celles dépendantes des institutions d'État, a mis en évidence leur dissémination et leur émiettement dans la ville. Il n'existe ni spécialisation fonctionnelle ni concentration significative des espaces savants. Leur monumentalité est faible. La localisation révèle, en revanche, la vigueur des échanges et des circulations, que permettent l'insertion intime de la vie intellectuelle dans le tissu urbain et l'existence d'un système marchand lié à la science. Les espaces de recherche s'ouvrent ainsi largement au public, tandis que la ville elle-même et ses habitants sont livrés aux investigations savantes.
- 3 L'intérêt s'est porté ensuite sur l'Académie des sciences, avant et après la Révolution. On a étudié l'inscription spatiale de l'institution, son organisation et son activité, en particulier dans ses séances hebdomadaires. Autant, et même plus qu'un lieu de travail ou d'évaluation, l'Académie a été considérée comme un lieu de sociabilité, mettant en scène la communauté savante parisienne, et nationale. Fonction renforcée par l'accès de la presse, la rénovation des espaces et la création des *Comptes rendus* à l'époque d'Arago.

- 4 Plusieurs séances ont été consacrées ensuite à des institutions spécifiques : Observatoire, École polytechnique, Jardin des plantes (et Muséum d'histoire naturelle). Chaque fois, l'intérêt s'est porté sur la disposition spatiale, l'inscription dans la ville et la monumentalité, l'organisation du bâti et des espaces intérieurs. Le caractère particulier de chacune de ces institutions a été souligné. En revanche, on a pu mettre en évidence, dans tous les cas, la diversité des espaces de travail, leur capacité d'adaptation et d'évolution ainsi que leur ouverture sur la ville, y compris dans un lieu supposé fermé comme l'École polytechnique. Ces traits sont apparus avec encore plus d'évidence dans la séance consacrée aux hôpitaux, comme lieux d'activité savante. Enfin, on a abordé, avec les laboratoires de chimie, un type d'espace savant très différent, puisqu'il s'agit de lieux de travail insérés entièrement dans le tissu urbain, qu'il s'agisse de commerce (officines), d'industrie (ateliers, usines chimiques) ou d'enseignement (public ou privé).
- 5 Dans une séance conclusive, on a cherché à montrer, à partir du travail de l'année, comment une géographie savante, prenant en compte les aspects immobiliers et matériels de l'activité intellectuelle, peut contribuer à l'analyse de la structure et du fonctionnement du champ scientifique lui-même. L'organisation et les usages des espaces posent en effet la question des rapports entre les savants et les différents publics de la science. Au point de vue théorique, c'est l'autonomie du champ scientifique qui se trouve interrogée. Dans les conférences complémentaires de l'année 2004-2005, qui porteront sur le même thème, on espère, à travers l'étude d'activités savantes se déployant hors du cadre institutionnel, apporter de nouveaux éléments de réponse à cette question.
-

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire des sciences et des techniques